

Four For / For Morton Feldman

Halory Goerger

(Titre provisoire)

Technique mixte. Piano automatisé, laine brute, comédien, pianiste, pantographes, animations et texte original. Paris, 2017-2019.

Création 2017-2019
C^{ie} Bravo Zoulou

Palais de Mari
Morton Feldman (1986)
Piano : Barbara Dang





SuperStuey2 il y a 2 mois

That fuckin flute is so annoying I want to break it half and ram it up Feldman's dead ass! Not your usual music critique for sure, but, I can't stop listening.

Répondre • 2  

(Cette putain de flûte est tellement pénible que je voudrais la péter en deux et la fourrer dans le cul de Feldman ! Pas une critique musicale à proprement parler, naturellement. Ceci étant, je ne peux pas m'empêcher d'écouter.)

Méthode

Nous construisons les projets par étapes, autant que possible en dehors des contraintes de première, pour les laisser les idées décanter au mieux. Ce projet est construit en plusieurs temps.

Suite à une commande de La Pop, nous avons produit une première pièce au terme de **vingt jours de résidence** au printemps 2017. Intitulée «For Morton Feldman - étude», c'est une forme courte (33mn), réalisée avec des ambitions techniques et plastiques adaptées au lieu (plateau de la péniche «La Pop»), et au temps imparti.

Cette étude a été présentée les 11-12 mars 2017 à La Pop et nous souhaitons la tourner en l'état, après post-production en Juin 2017.

Dans un deuxième temps, à la lueur de nos découvertes, nous voulons mettre en place une série de **périodes de travail en 2018-2019**, qui s'étaleront sur 13 semaines, et nous permettront de réaliser deux autres études, pièces de dimensions similaires reprenant les codes de la première, mais pensées cette fois-ci pour un plateau classique.

Il s'agira :

- de pousser la réflexion plus en avant (entretiens, visites de laboratoires)
- de lancer un **travail plastique** : création vidéo (partitions animées, «paysages mentaux», tournages)
- de motoriser la scénographie de «For Morton Feldman» et de l'agrandir pour qu'elle puisse accueillir les deux autres pièces.

A terme, nous souhaitons présenter ces trois pièces réunies sur un même plateau. **Cet ensemble, intitulé provisoirement «Four For», serait créé au plus tard au printemps 2019.**

Planning

Recherche autour de la première étude

4 semaines en 2017

Présentation de la première étude les 11-12 mars 2017 à La Pop.

Post-production de la première étude :

19>30 juin 2017 au BudaKunstenCentrum (Courtrai)

Recherche de partenaires

Printemps 2017 > automne 2017.

Création de la deuxième étude

5 semaines entre Janvier et Avril 2018 (période à affiner)

Création de la troisième étude

5 semaines entre Septembre et Décembre 2018 (période à affiner)

Création de l'ensemble «Four For (titre provisoire)»

3 semaines de résidence entre janvier 2019 et mars 2019 (période à affiner)

For Morton Feldman

Note d'intention

L'outil le plus important du peintre, c'est la chaise.

(Nota Bene : ceci est la note d'intention de «For Morton Feldman», petite forme ayant initié le travail, et donnant les clefs de la suite. La note d'intention de «Four For» sera rédigée fin juin 2017, après notre prochaine période de travail. Notre méthode implique cette zone d'incertitude et nous lui prêtons des vertus).

Lorsque l'enjeu n'est plus d'écouter, mais de s'appuyer sur le son pour créer la disponibilité mentale nécessaire à nos activités, le statut de la musique change. **Musique de confort**, musique de travail, musique fonctionnelle. Que se passe-t-il exactement dans notre cerveau, lorsque grâce au son, nous faisons le vide mental nécessaire pour élaborer un concept, une image, un mouvement ?

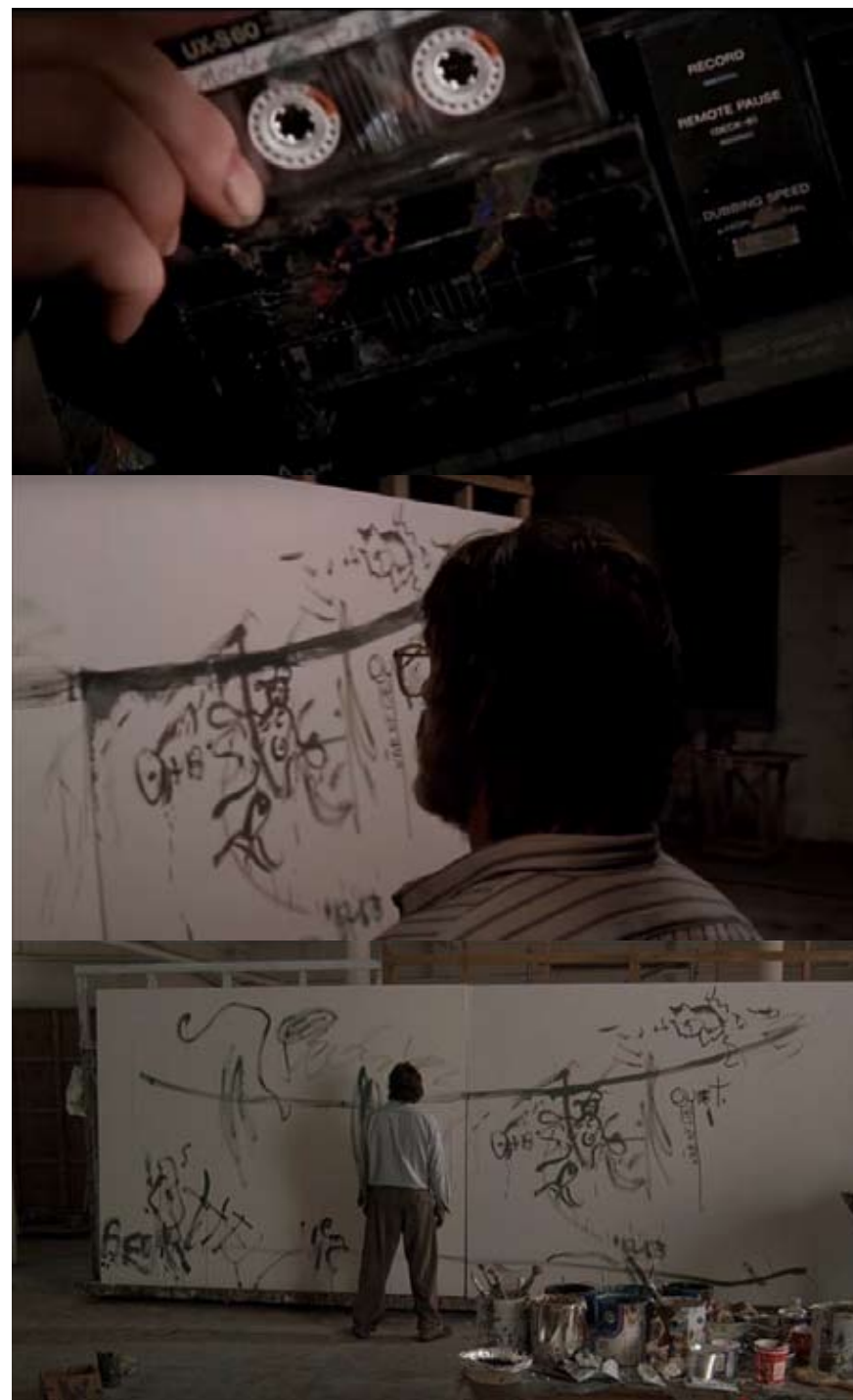
Pour certains, cet état est obtenu en écoutant les variations Goldberg, probablement parce que leur rigueur mathématique ne heurte pas le travail d'élaboration intellectuelle. D'autres auront besoin d'Iggy Pop à fort volume pour chasser le réel comme on chasserait les mouches. Ou du 4/4 métronomique de la techno de Detroit, dans une physicalité du mouvement de la pensée.

Si nous sommes une **espèce musicale**, comme le dit joliment Oliver Sacks, et que notre cerveau se nourrit de son, y a-t-il des superaliments musicaux ? Morton Feldman a pu décrire sa musique comme une «stase vibratoire». La pièce vise à matérialiser au plateau cet état, et à élever le niveau d'écoute du public jusqu'à cet endroit très particulier où les **associations d'idées** se font plus librement. Elle donnera à voir ce qui se passe dans le cerveau lorsque la musique y fait son chemin, avec une approche cubiste du problème : pour comprendre le phénomène, il sera représenté sur le plateau sous plusieurs angles.

Aux côtés d'Halory Goerger, la pianiste invitée, Barbara Dang, interprète *Palais de Mari* (1986), une pièce de **Morton Feldman**, déconstruite pour souligner stratégies de composition et d'écoute. A terme, nous souhaitons mettre cette pièce en regard de deux autres pièces (notamment de John Cage) qui restent à déterminer.

Solliciter le réseau art/science (2018)

Les études scientifiques rigoureuses abondent sur l'effet de la musique sur le cerveau, et nous nous appuyerons dessus pour alimenter notre réflexion, au travers d'entretiens et de visites de



Le peintre Lionel Dobie écoutant «A whiter shade of pale» dans Life lessons (Martin Scorsese, 1989).

laboratoires de recherche en neurosciences.

Notre projet de mécanisation de la scénographie pourrait gagner à être développé avec le concours d'un Fablab.

Voir la musique, animer des paysages mentaux (2018-2019)

Deux écrans vidéo intégrés à la scénographie permettront d'offrir un contrepoint à l'interprétation, et offrir des perspectives d'élucidation commune du phénomène musical :

- il existe de nombreux systèmes de visualisation de la musique, certains s'appuyant sur le solfège traditionnel, d'autres sur des interprétations plastiques plus ou moins libres. Ces partitions animées peuvent compléter le canal audio par un canal vidéo, qui donnera les clefs du phénomène sonore considéré. On pensera donc une typologie de ces outils, qui sont aussi fascinants à observer, qu'utiles pour «entrer» dans le son. Puis, à terme, nous souhaitons en développer un, approprié à la pièce.

- pour *For Morton Feldman*, nous avons choisi une optique minimaliste : des cartels en plan fixe viennent donner des indications relatives à la pièce et inscrivent l'œuvre dans une dimension plastique.

- pour la deuxième étude, nous souhaitons travailler sur des traductions du son en images, et construire des paysages mentaux de l'interprète et du comédien, pour donner à voir leur ressenti, leur vécu du son, dans une esthétique figurative assumée, qui reposera sur une création vidéo conséquente.

Scénographie

La scéno de *For Morton Feldman* est constituée d'un tas de laine brute disposée au sol. Nous projetons d'animer mécaniquement cette surface, qui pourra s'élever lentement par zones, à l'aide de pantographes conçus artisanalement. Nous avons réalisé un prototype fonctionnel en mars 2017.

Mettre en scène la musique (2017)

Barbara Dang interprète Palais de Mari, dernière pièce pour piano de Morton Feldman (1986). Nous jouons sur ses modalités d'interprétation : musique enregistrée / jouée live, acoustiquement / jouée live, amplifiée / jouée live par un automate. Nous avons pour ce faire développé des outils pour communiquer avec un piano automatisé, et affiné un modèle acoustique aussi proche que possible du piano utilisé sur scène, ce qui nous permet de tordre le signal à loisir, d'altérer la partition à la volée, et de se passer de la pianiste quand cela est juste dramaturgiquement parlant.

Avant tout

Cette pièce commence par une étude, pensée intuitivement, librement, rapidement. Avec l'entrain du sculpteur face à un bloc de marbre, et une relative simplicité de moyens. On aimerait que l'esprit de l'école de New York souffle sur ce travail, hors d'une culture du spectaculaire, dans l'ouverture à l'indétermination et au silence, deux éléments qui font cruellement défaut à notre époque superverbale.



Texte

Un premier texte a été écrit pour «For Morton Feldman». Pensé comme un livret, il se glisse dans les interstices de la pièce, par bribes. C'est un conte dystopique mettant en scène l'importation d'un culte radical venu de Mésopotamie, torsion terroriste de la pensée musicale de Feldman. Texte d'épouvante, vision hallucinée, c'est aussi un commentaire sur la présence du langage dans nos vies.

Je suis allé sur le tombeau de Morton Feldman
Et j'ai écouté.

Il a dit : qu'est-ce que tu sais faire ?
J'ai dit : je sais parler.
Il a dit : alors tais-toi.
J'ai dit : ça va poser problème.

Il a dit : pour trouver la voie il faut te couper la langue.

Il a dit : va au Palais de Mari, en Mésopotamie.
J'ai pris un billet pour la Mésopotamie.
C'était plus loin que je ne le pensais.

Equipe artistique

Conception / scénographie / textes /
mise en scène / voix

Halory Goerger conçoit des spectacles et des installations au lieu de construire des maisons ou de réparer des animaux, parce que c'est mieux comme ça pour tout le monde. Il travaille sur l'histoire des idées, parce que tout était déjà pris quand il est arrivé. Davantage influencé par la poésie sonore et la non-danse que par le oui-théâtre, il est autant comédien qu'auteur et metteur en scène.

Il crée un premier solo en 2004, **Métrage Variable**, puis tourne des publicités pour la danse contemporaine, **Bonjour concert** (2007). Il écrit et met en scène **#####** (2008), et **Germinal** (2012) avec A. Defoort. En 2012, avec **France Distraction**, il conçoit une série d'installations, notamment **les Thermes**. Il écrit et met en scène **Corps Diplomatique** (2015), et co-écrit un sujet à vif en 2016 : **Il est trop tôt pour un titre**.

Il a cofondé L'Amicale de production, dont il a assuré la codirection artistique de 2008 à 2016. Il développe actuellement ses projets au sein de sa compagnie Bravo Zoulou.

Il est artiste associé au Phénix, scène nationale Valenciennes pôle européen de création, et au CENTQUATRE.



Piano

Barbara Dang est diplômée du conservatoire de Lille et de Tourcoing, membre du collectif Muzzix. Son travail s'appuie sur la recherche et l'expérimentation dont l'univers musical va du jazz à la musique contemporaine, expérimentale et improvisée. Elle travaille auprès d'Olivier Benoit et de Jérémie Ternoy puis rencontres d'autres musiciens tels que Sophie Agnel, Didier Aschour, Michel Doneda, Radu Malfatti, Michael Pisaro... Elle développe un répertoire de piano solo (John Cage, Cornelius Cardew, Henry Cowell, Morton Feldman, Tom Johnson, Erik Satie...) mettant en jeu des techniques inhabituelles (piano préparé, amplifié, jeu à l'intérieur) où l'action musicale pure est privilégiée par rapport à une expression individuelle esthétisée. Au sein de grands ensembles (La Pieuvre, Muzzix/Dédalus), elle explore d'autres instruments tels que l'orgue ou l'épinette. En parallèle, elle obtient un Master en Critique et journalisme musical à Paris 8 puis coordonne « Revue & Corrigée » : revue de référence des pratiques sonores expérimentales.



Conception lumière

Annie Leuridan crée la lumière de spectacles, de dispositifs plastiques et d'expositions : son parcours suit les chemins de l'opéra et du théâtre contemporain quand ils visitent différentes formes scéniques. Aujourd'hui, elle se consacre principalement à la lumière de danse eu égard aux traitements des espaces, volumes, couleurs et rythmes en tant qu'éléments de la narration.

Depuis 2004, avec Cyrille Henry, son travail s'accompagne d'une remise en cause des outils qui conditionnent la forme et l'écriture de la lumière. Cette recherche s'appuie sur les techniques actuelles (capture de mouvement, images animées, l'expérimentation de nouvelles sources (type LED) pour les croiser aux outils traditionnels. Enseigne à L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs dans le cadre du dispositif EnsadLab (DRII) la lumière interactive dans les dispositifs plastiques, intervient à l'ensba (Beaux Arts de Paris - atelier d'Ann Veronica Janssens)

Créatrice lumière depuis 1995.



Son & développement

Antoine Villeret a étudié le trombone et la composition en musique électro-acoustique au conservatoire de Chalon-sur-Saône. Est diplômé de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière (section son). Est passé par le cycle de recherche EnsadLab de l'ENSAD Paris (Installations interactives et dispositifs performatifs 2009-2013). Développe des dispositifs interactifs pour Miguel Chevalier. A conçu un dispositif de mapping vidéo dynamique pour le spectacle Les Fuyantes de la cie Les choses de rien.

A conçu (en collaboration avec Cyrille Henry) les outils électroniques et informatiques et les dispositifs d'affichage LED de Corps Diplomatique pour Halory Goerger. A conçu le dispositif d'analyse du son et de pilotage de la lumière pour l'Aveuglement de Mylène Benoit.»

Construction & régie générale
Germain Wasilewski

Interprètes des études 2 et 3.
En cours

Création vidéo études 2 et 3.
En cours.



La Pop

La première étude, «For Morton Feldman» a été commandée par La Pop, qui a assuré sa production déléguée.

La compagnie La Pop – ex-Péniche Opéra désormais dirigée par Geoffroy Jourdain et Olivier Michel – produit, diffuse et initie de nouvelles formes de spectacles musicaux. Elle favorise les rencontres entre musique et théâtre, danse, performance, cirque, arts visuels et numériques.

La Pop : un incubateur francilien au service des musiques mises en scène

Née en mars 2016, la péniche La Pop est le lieu des musiques mises en scène. C'est un incubateur artistique amarrée face au n°40 quai de la Loire à Paris. La Pop interroge l'écoute et la place du son et de la musique dans la société. Sa mission est d'accompagner - en accueillant des équipes artistiques en résidence - la fabrique de spectacles où le matériau sonore, l'objet musical sont au cœur du processus de création.

En tant que laboratoire d'expérimentations, La Pop défend et accompagne des projets qui questionnent le matériau musical et sonore, la place de l'auditeur, celle de la musique dans la société, le rôle et l'impact de la musique sur l'auditeur, la diversité des modes d'écoute de la musique, notre rapport aux sons, etc.

Ces questionnements animent tous les spectacles produits ou co-produits par La Pop.

La Pop est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction Régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, par la Région Ile-de-France et par la Ville de Paris.

La Pop bénéficie également du soutien ponctuel de la Fondation Orange, de l'Onda, de la Spedidam, du Fonds de Création Lyrique (SACD) et du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis.

Contact production déléguée «For Morton Feldman- étude» : Olivier Michel / directionla-pop@gmail.com

Bravo Zoulou

La compagnie, ancrée à Lille, porte le travail d'Halory Goerger depuis septembre 2016. Bravo Zoulou entend défendre un travail de plateau radical et maîtrisé, qui prolonge l'entreprise engagée depuis 2004 avec des pièces comme **&&&&& &&&&**, **Germinal**, **Corps Diplomatique** ou **Il est trop tôt pour un titre**.

Bravo Zoulou veut **étendre, déformer, et réformer le territoire de l'art**, pour en faire une république idéale, où les rapports sont placés sous le signe de l'attention, dans tous les sens du terme. Son projet s'appuie sur :

- la **recherche artistique fondamentale** comme terreau des créations à venir. Recherche documentaire de longue haleine, résidences, entretiens, ateliers de pratique, collaborations comme dramaturge. En ce sens, notre pratique artistique relève de la formation continue, et de la recherche non-universitaire.

- une volonté de **construire de nouveaux paradigmes artistiques**, qui s'affranchissent des codes mais s'appuient sur l'histoire de l'art pour avancer. On aime l'art au point de lui faire confiance.

- une **grande plasticité des projets**, qui continuent d'évoluer après leur création.

- un goût pour **l'expérimentation technologique**, intégrée au plus tôt dans le processus, et informant la réflexion à chaque étape.

- une direction d'acteurs célébrant la **musicalité du langage**. Les textes s'écrivent en chantant.

- un souci de légitimité permanente du **contexte d'énonciation** : nos pièces posent d'abord la question de leur existence, en fonction de leur lieu de vie.

- une **approche plasticienne** de la question des formats, et une **écriture de plateau** rapide et intuitive. Nous écrivons, dirigeons et interprétons systématiquement, et cette ubiquité colore notre esthétique générale.

La compagnie Bravo Zoulou est administrée par La Magnanerie 00 33 (0)1 43 36 37 12

Contact production «Four For» - Julie Comte-Gabillon / julie@magnanerie-spectacle.com

Diffusion / communication - Victor Leclère / victor@magnanerie-spectacle.com

Administration de tournée & logistique - Anne Herrmann / anne@magnanerie-spectacle.com

www.bravozoulou.fr // <https://vimeo.com/halorygoerger>



MondoJohnny il y a 2 ans

Oh yeah this is going on my "Songs to lose your mind to" mix tape...

Répondre • 2  

Waouh, je rajoute ça à ma compilation «chansons à écouter en perdant la boule».

Commentaire YouTube associé à la vidéo de la pièce «For Philip Guston» (Morton Feldman).